

Nouveau temps Nouveau mouvement

« On est socialiste à partir du moment où l'on se refuse à accepter la figuration actuelle des faits économiques comme nécessaire et éternelle, à partir du moment où l'on a cessé de dire : bah ! c'est l'ordre des choses, il en a toujours été ainsi et nous n'y changerions rien. A partir du moment où l'on a senti que ce soit disant ordre des choses était en contradiction flagrante avec la volonté de justice, d'égalité, de solidarité qui vit en nous. »

Léon Blum

Cela fait près d'un siècle d'histoire pour les jeunes socialistes. Notre histoire se mêle à celle du mouvement ouvrier ; c'est celle de l'essor industriel du XXe siècle et l'apparition du prolétariat, des guerres qui ont ravagées l'Europe et le monde, des mouvements de décolonisation et de ceux de libération des années 60-70 qui ont secoués les conservatismes à chaque coin du globe, des crises économiques, alimentaires, climatiques... Notre histoire est celle de ceux qui subissent l'explosion des inégalités, celle de ceux qui, depuis un siècle, se sont élevés contre l'ordre établi.

Entre batailles politiques contre la droite, aux cotés des salariés et de ceux qui souffrent, relations conflictuelles avec nos aînés, la question de l'avenir et de l'utilité de l'organisation a été un moteur de son développement. Des générations de jeunes socialistes, comme lors de la guerre d'Algérie, n'ont pas eu peur de se mettre en danger pour défendre des idées justes.

Depuis maintenant quinze ans le MJS existe en tant qu'organisation politique autonome du PS. Conquête de haute lutte, cette autonomie ne doit pas être une limite à nos actions, mais plutôt un levier pour aller plus loin.

Avec ce plan d'action national, nous proposons aujourd'hui d'ouvrir une nouvelle étape qui fasse de l'organisation des jeunes socialistes un outil politique suffisamment ouvert, puissant, démocratique pour organiser la conquête des pouvoirs pour tous les jeunes qui croient aux valeurs de la gauche, conquête qui doit passer par la victoire de la gauche en 2012.

Ce mandat va s'ouvrir dans un contexte particulier : le libéralisme effréné écrase les salariés, au premier rang desquels les plus précaires, hier en les excluant de la redistribution des richesses, aujourd'hui en leur faisant porter la charge de la sortie de crise. Alors que les libéraux continuent la politique de destruction de nos acquis sociaux, un mode de gouvernement mondial souverain reste à inventer.

Face à ces défis, la gauche française n'est pas en dynamique. Alors que la séquence 2002 – 2007 (21 avril 2002, succès aux régionales et aux Européennes, gouvernement défait lors du référendum et du CPE...) était profitable à la gauche, celle-ci a buté sur la dernière marche. Depuis, entre impossibilité de porter une alternative claire et divisions inutiles, la gauche ne semble pas pouvoir relever la tête, certains s'abandonnant à rechercher un hypothétique homme providentiel.

L'urgence est claire, nous ne pouvons pas passer à coté de l'échéance de 2012 ; nous devons participer à l'élaboration du projet de la gauche pour 2012, et pousser à l'unité la plus large possible, pour créer une dynamique susceptible de nous porter au pouvoir pour transformer la société.

Pour le MJS, le mandat qui s'ouvre doit d'abord partir d'un constat partagé sur notre organisation ; s'appuyer sur des objectifs clairs ; ces derniers ne devant être une fin en soi, l'objectif étant de prendre le pouvoir pour transformer la société.

Notre organisation a beaucoup grandi depuis 15 ans ; que ce soit en nombre d'adhérents, d'activités militantes, de poids médiatique... le MJS a su progresser sur ses fondamentaux. De nombreuses propositions, jugées à l'époque trop « révolutionnaires », sont aujourd'hui devenues réalité (PACS, 35h...), ou ont été reprises par le PS (Allocation d'Autonomie, droit de vote des étrangers, VI^e République, droit au mariage et à l'adoption pour les couples de même sexe, et plus récemment licence globale...). Notre participation aux campagnes est saluée par tous, et notre légitimité à intervenir comme à peser dans les débats socialistes n'est pas remise en cause.

Nous devons néanmoins franchir un nouveau cap, pour être en ordre de bataille pour les joutes électorales à venir, et pour aider notre camp dans son objectif de transformation sociale. Il nous faut revoir nos structures, faciliter l'adhésion et la prise de responsabilités, discuter de nos liens avec les socialistes, multiplier les lieux de débats et faire partager plus largement les prises de décision. Enfin, nous ne pouvons nous satisfaire de voir des jeunes socialistes faire le choix de ne pas s'investir dans l'organisation de jeunesse de notre parti, et à l'inverse de voir des militants du MJS ne pas faire finalement le choix du PS.

Ce plan d'action est donc déterminant pour les deux ans à venir ; nous souhaitons ainsi, en lien avec notre orientation politique, nous fixer des objectifs clairs, objectifs que nous souhaitons partagés par toute l'organisation. Cette démarche a vocation à être reprise à tous les échelons de l'organisation pour être collectivement en ordre de bataille pour les échéances futures.

Les éléments mis en avant dans ce plan d'action seront des priorités politiques pour les deux ans à venir ; pour nous, la question de la place de l'adhérent, de l'ouverture de l'organisation, du nécessaire défi des idées, de notre investissement à l'international et de notre lien à la famille socialiste seront des axes de travail forts pour ce mandat.

Nous souhaitons faire de l'organisation des jeunes socialistes la première force politique dans la jeunesse ; pour cela, nous devons partir du quotidien de chacun, parler à l'ensemble des jeunes de leurs préoccupations, pour viser au rassemblement le plus large possible de tous les jeunes qui souhaitent le changement.

L'adhérent au centre du mouvement

L'un des objectifs du MJS est de contribuer à l'émancipation et l'épanouissement de chaque individu dans la société. Ainsi nous distinguons l'individu des égoïsmes sociaux qui témoignent d'un repli sur soi, de l'absence de considération de l'autre dans son individualité. Pour nous, il ne peut y avoir d'opposition entre le collectif et l'individuel. L'individu ne peut se construire et se développer en opposition au collectif, tant c'est le groupe qui permet à l'homme d'être homme. Dans le même temps, nous refusons toute considération du collectif comme un ensemble uniformisant, reniant les différences et les identités individuelles. En ce sens le MJS, comme entité collective doit apporter les cadres pour garantir une expression et des actions communes, tout en assurant à chaque adhérent son épanouissement individuel et politique. Le militantisme d'aujourd'hui nécessite aussi de prendre en compte pleinement les différentes formes d'en-

gagements de nos militants. Si des actions communes à tous les militants sont indispensables, cela ne peut plus être l'unique norme ; il faut faire vivre dans notre organisation la richesse de la pluralité des modes de militantisme.

Notre objectif est clair : nous souhaitons augmenter de manière significative notre nombre d'adhérent, pour renforcer notre camp et notre organisation, et préparer les victoires politiques de demain.

À nous de casser les barrières à l'entrée de l'organisation en simplifiant la procédure d'adhésion, en menant une communication ainsi que la formation de façon directe à l'égard de nos adhérents et de tous les sympathisants, et en permettant à chaque adhérent d'innover dans les pratiques militantes, de les expérimenter librement.

L'adhésion

L'adhésion au MJS doit être nationale, avec une cotisation unique, et entraîne automatiquement l'adhésion dans la fédération de rattachement. La carte d'adhérent sera délivrée par le national en même temps qu'un kit de l'adhérent (sous format papier ou informatique) présentant l'organisation, nos positions et nos modes de militantisme. Des rencontres locales, fédérales ou régionales doivent être organisées pour accueillir les nouveaux adhérents.

L'adhésion directement sur Internet doit devenir possible. Des demandes d'adhésions pourront alors être directement effectués auprès du national, les fédérations gardant la possibilité de faire remplir des demandes d'adhésions. Nous mettrons en place une base de donnée nationale où chaque responsable de fédération pourra entrer les coordonnées des demandes d'adhésion afin de réduire au maximum le temps de traitement, et permettre l'accueil du nouvel adhérent le plus rapidement possible. Tout cela permettra une plus grande facilité de l'adhésion, qui deviendra immédiate et contribuera à assurer un plus grand maillage du territoire national.

La communication / la formation

Nous mettrons tous les outils de communication nécessaires pour s'assurer que chaque adhérent reçoive individuellement les principales informations sur les temps forts de l'organisation et les positions qu'elle prend sur les différents sujets. Notre objectif est que chaque adhérent, quelque soit le temps qu'il a pour militer, soit régulièrement informé de la vie de l'organisation, notamment pour renforcer le sentiment d'appartenance nationale à notre organisation. Nous souhaitons pour cela mettre en place une newsletter mensuelle qui nécessite une actualisation permanente du fichier d'envois. Nous voulons organiser plusieurs conventions nationales du projet, ouvertes à tous les militants, combinées à des consultations militantes.

La mutualisation des informations et les échanges transversaux, sans avoir à passer par les responsables fédéraux ou nationaux, seront profondément favorisés à l'aide de la mise en place de notre réseau social. Nous mettrons en place une base de donnée E-coop, qui permettra un accès immédiat à l'ensemble des tracts, vidéos, journaux, communiqués de presses, coupure de presse, dossiers de formation réalisés dans chaque fédération à l'ensemble des adhérents du MJS. Nous ferons aussi durant ce mandat des expérimentations en termes de visioconférence, notamment dans les fédérations où la taille du territoire ne permet pas des rencontres régulières entre militants.

La formation des adhérents et sympathisants est l'un des objectifs centraux de ce mandat. C'est une partie

intégrante de notre stratégie de prise de pouvoir. Chaque adhérent, quelque soit le temps qu'il a à accorder à l'action collective, doit pouvoir, grâce à la formation politique que nous assurons par l'envoi de journaux, réunions de formations, ateliers mais aussi et de plus en plus, power-point, vidéos et conférences sur Internet, devenir un micro leader d'opinion auprès de son entourage.

Cela passe par la mise en place d'une formation décentralisée dont les CCR seront les principaux acteurs. Le dernier congrès avait en effet doté les CCR d'une compétence particulière en terme de formation. Nous proposons de renforcer cette compétence dans le cadre de la mise en place d'une Université Permanente décentralisée permettant l'organisation de formations pratiques pour l'ensemble des responsables locaux (gestion d'une équipe ou d'une réunion, organisation d'un évènement militant ou d'une conférence de presse, utilisation du net...). Nous accentuerons le développement des groupes et des fédérations par des formations spécifiques (préparation d'une action militante, prise de contact, accueil des nouveaux adhérents...).

La formation est donc l'outil indispensable pour savoir déconstruire le discours dominant de la droite, et avoir dans chaque endroit de France, dans chaque famille, l'expression de la voix des jeunes socialistes en mouvement. C'est pendant ce mandat que nous allons former la génération politique qui saura convaincre l'ensemble de la société de la pertinence de nos valeurs et propositions dans la perspective des élections présidentielles et législatives de 2012.

L'action : droit d'initiative militant

Les militants sont la force du MJS ; ce sont eux qui, de génération en génération, apportent la nouveauté, forts de leurs expériences et de leurs vécus, renouvellent dans la continuité notre organisation. À nous de réaffirmer lors de ce mandat que ce sont les adhérents qui ont le droit d'initiative. Les équipes fédérales et locales ont la charge d'animer les territoires, elles répondent à chaque proposition faite par un adhérent qui pourra les saisir pour y porter son initiative. Les responsables locaux, fédéraux et nationaux doivent continuer d'être des facilitateurs et des coordinateurs des propositions émanant des sympathisants et adhérents.

Une organisation où chaque jeune trouve sa place

Notre société est aujourd'hui profondément marquée par sa mise en réseau : transports, téléphonie, Internet, facebook... Les échanges sont plus nombreux, plus directs et défient les organisations pyramidales. Dans le même temps, la fracture s'accroît entre ceux qui sont présents dans ces cercles d'intégration et ceux qui en sont exclus.

La jeunesse marque un temps de la vie qui pose les mêmes interrogations à chaque jeune, que ce soit au sujet de sa formation, son insertion sur le marché du travail, sa quête de l'autonomie et même la formation d'une famille. Toutefois la jeunesse est composée de jeunes qui sont différents dans leurs vécus, leurs lieux de résidence, ou encore leurs origines sociales, individualisant ainsi la façon dont se posent les problématiques.

Afin que chaque jeune puisse se retrouver pleinement dans le MJS, nous devons mettre à mal toutes les barrières symboliques et culturelles. Parler à tous les jeunes, adapter notre discours sans amoindrir la qualité de nos propos, développer très fortement le rang de nos adhérents et de nos sympathisants et les intégrer pleinement à la vie de notre organisation : tels sont nos objectifs.

Tous les jeunes ont leur place : la mise en place de réseaux

La force de notre organisation politique demeure la forte cohésion politique entre des jeunes aux parcours différents. A l'image de la société, nous défendons pour notre organisation la mixité des origines, seule garantie de dynamisme politique et d'ouverture vers la société. La fédération demeure le cadre pertinent pour apporter de la cohérence d'action à notre organisation sur un territoire, mais il est parfois plus difficile pour certains camarades de s'intégrer pleinement dans la fédération.

Pour mettre en réseaux ces camarades, nous mettrons en place différents réseaux nationaux, en direction de problématiques et de publics spécifiques. Ce seront les réseaux des lycéens socialistes, des étudiants socialistes, des jeunes travailleurs, des cités en mouvement, des jeunes des milieux ruraux. Chaque adhérent peut participer à l'un ou plusieurs de ses réseaux. Cela favorisera l'hétérogénéité des profils d'adhérents dans nos fédérations afin que, par exemple, un lycéen puisse avoir un cadre d'échange et de discussion qui lui convienne dans une fédération majoritairement étudiante.

Les réseaux mettront en avant des problématiques spécifiques, favoriseront la prise d'initiative et de responsabilité de jeunes camarades, nous permettant de préciser notre parole et nos modes d'actions pour intégrer un maximum de jeunes au MJS.

La fédération sera plus qu'auparavant en charge d'animer le débat politique, d'apporter des temps d'échanges et d'actions communes, afin de renforcer le sentiment d'appartenance commune et l'expression d'une seule et même voix de l'organisation.

Les sympathisants : les volontaires du changement

Notre objectif est clair : chaque jeune qui aspire au changement doit devenir un adhérent pour participer pleinement aux débats et activités du MJS. Mais nous faisons le pari que plus le nombre de sympathisants sera élevé, plus ceux-ci recevront nos outils de formation et de communication et plus nous les intégrerons à chacune de nos activités sans faire de l'adhésion un acte préalable, plus ils seront nombreux à franchir le pas.

Les sympathisants doivent devenir des « volontaires du changement » dans la perspective de 2012, que cela soit lors de la mobilisation citoyenne nécessaire lors des primaires, qu'à l'occasion du combat électoral à proprement parler de 2012.

Nous ne pouvons nous priver d'aucune bonne volonté face aux combats politiques qui s'annoncent. Tout en rappelant systématiquement que c'est l'adhésion qui permet de renforcer durablement et pleinement le MJS, nous ne devons pas hésiter à les faire participer activement à nos actions : cafés-débats, distributions de tracts, actions coup de poing. Le rôle des responsables des fédérations est d'épauler, d'apporter la logistique et surtout le savoir faire à ces jeunes militants. La transmission de nos savoirs faire aux jeunes générations est une condition indispensable à la massification.

Nous systématiserons les prises de contacts et nous nous donnerons un objectif global de 500 000 adresses postales et 1 000 000 d'adresses e-mails chez les jeunes de 15 à 30 ans, avec des déclinaisons d'objectifs fédéraux. Un tel fichier, une telle capacité d'influence pourra nous permettre de disposer d'une véritable force de frappe en permettant de diffuser nos idées au plus près de la jeunesse.

La pluralité de nos formes de mobilisation

Nous continuerons d'utiliser de façon importante les modes de mobilisation traditionnelles de notre organisation que sont les participations aux manifestations, les collages, les distributions de tracts ou encore l'écriture de journaux. Dans le même temps, nous systématiserons des pratiques anciennes comme des petits-déjeuners militants, des réunions d'appartement, du porte-à-porte, des cafés débats tout en augmentant les prises de contacts. Nous entérinerons le passage d'une culture du nombre de tracts distribués à une culture du nombre de contacts afin de communiquer en direction des jeunes de façon la plus durable et la plus directe possible.

Le MJS, fort de sa rigueur et de son organisation, peut éprouver quelquefois des difficultés à innover dans ses pratiques militantes. À l'inverse, quand nous sommes venus en soutien des nouveaux mouvements sociaux, cette même rigueur a pu être extrêmement bénéfique. Un des objectifs de ce mandat est de pouvoir concilier une organisation où la prise d'initiative est transversale, pouvant émaner de tous, tout en étant capable de se mobiliser localement et nationalement autour des initiatives les plus pertinentes. C'est dans ce cadre-là, et quand les faits le justifient, que nous pouvons défendre la désobéissance civile.

Nous définirons collectivement ce qu'est le faire au MJS, en répertoriant toutes les actions qu'au quotidien un militant du MJS doit opérer pour changer la société, que ce soit dans le choix de sa banque, d'une mutuelle plutôt que d'une assurance, du fait d'être adhérent d'un syndicat, d'une coopérative d'alimentation, dans la lutte contre les discriminations, dans le soutien aux sans papiers, dans l'organisation du soutien scolaire, ou pour aider à rendre accessible à tous les vacances et les loisirs. C'est notamment dans ce cadre que nous continuerons de faire de l'adhésion à une association, un syndicat... une règle importante pour tous nos adhérents.

Au final, nos modes de militantisme refléteront les idées que nous portons.

Renforcer notre lien au mouvement social

La force du MJS est de savoir lier l'action politique à celle du mouvement social. Force est de constater que ce lien doit être approfondi. En effet, les élections européennes nous ont démontré une fois de plus que les attentes qui s'expriment dans la rue ne se traduisent pas nécessairement dans les urnes. Au contraire, les jeunes expriment leurs colères de plus en plus souvent et de manières diverses, mais ils sont majoritairement absents des bureaux de vote. C'est pourquoi nous devons construire le trait d'union entre ces colères, ces attentes, aussi diverses soient-elles, et notre projet. Cela ne peut se faire que par des échanges soutenus avec l'ensemble des acteurs du mouvement social, la mutualisation de nos capacités de résistance à la droite et la construction de propositions qui viennent en échos aux mobilisations, et portées collectivement par la gauche politique, syndicale et associative.

De surcroît il ne peut y avoir de transformation sociale profonde, même quand la gauche est au pouvoir, sans une volonté de transformation portée par toute la société. Le changement politique n'est possible que s'il est en phase avec ses aspirations.

Adapter nos structures pour répondre à nos objectifs

Les différentes mutations nécessaires à notre organisation nous obligent à repenser en profondeur le rôle et le mode de fonctionnement de tous les échelons du MJS.

Les groupes vont devenir les « Equipes ». L'Equipe reste l'espace privilégié de militantisme, d'accueil des adhérents, de prise d'initiatives. Ils permettront d'établir un véritable maillage du territoire d'autant plus fort que nous multiplierons leur nombre. Nous souhaitons multiplier des Equipes au nombre d'adhérents relativement peu élevé afin de permettre la formation par la prise de responsabilité du plus grand nombre.

Le rôle de la fédération sera d'assurer la cohérence et la mise en œuvre de l'action militante sur son territoire. L'animateur fédéral a un rôle central dans l'organisation, il est le porte-voix de sa fédération auprès du national et celui qui est en charge de la mise en œuvre des actions nationales au niveau fédéral. Au final, il est le garant par son action du fait que chaque adhérent se sente pleinement adhérent d'une organisation nationale.

Le CCR est l'espace privilégié de l'organisation de la formation des adhérents que ce soit tant sur le fond que dans les pratiques militantes. Il doit aussi permettre une coordination régionale des réseaux et apporter le soutien logistique à des rencontres régionales de ces réseaux.

Afin d'organiser au mieux la réflexion et les travaux nécessaires à la définition de notre projet collectif, nous proposons de mettre en place des pôles thématiques au sein du Bureau National. Le secrétariat national sera ainsi réservé aux missions exécutives et le Bureau National sera le lieu d'expression politique du MJS. Chaque membre du Bureau National sera ainsi associé à un pôle thématique dont les travaux seront organisés par un coordinateur de pôle, siégeant en secrétariat national.

Le Conseil National doit retrouver son rôle d'assemblée délibérative de l'organisation en étant le véritable parlement du MJS. Par la façon même dont celui-ci est organisé nous mettrons fin aux débats de posture, ou encore à de trop longs débats d'activité apportant peu de mutualisation et d'échanges sur ce qui se fait en fédération. Le travail en groupe, la présence permanente d'organisation invitée, la diffusion des documents produits par chaque fédération sont un préalable à toute mutation plus profonde qui devra être déterminé par le CN lui-même par l'adoption d'un règlement intérieur. Des comptes-rendus écrits mais aussi vidéos à destination de chaque adhérent seront envoyés après les conseils nationaux. C'est au Conseil National de trancher quelles sont les priorités de l'organisation, la façon dont le Mouvement s'actionne, c'est le garant de l'application de ce plan d'action. Nous essayerons de faire en sorte que chaque CN soit conclu par le lancement d'une campagne nationale.

Dans toutes nos instances, nous devons tendre à la parité intégrale. Parce que dans les comportements individuels, comme dans les instances, le féminisme est un combat permanent, nous serons extrêmement vigilants sur cet aspect lors du prochain mandat.

Le combat pour le droit des femmes est un combat socialiste : partant du constat qu'il existe des inégalités organisées dans la société, que les femmes subissent plus fortement la précarité (majorité des temps partiels, retraites amputées, salaires plus faibles à qualification égale...) et la violence, il est de notre devoir de socialiste de mener le combat sur cette question, et d'être irréprochable dans nos comportements collectifs et individuels.

Changer le format de nos réunions pour accueillir tous les jeunes

Nous souhaitons adapter le format de nos réunions à l'exigence de la massification. Là encore, c'est à nous de prendre conscience de l'aspect excluant que peut représenter des réunions de plusieurs heures, avec tribune, où la connaissance de l'actualité, les études, et la capacité à parler en public sont des attributs nécessaires à toute prise de parole.

Nous instaurerons des formations auprès des animateurs fédéraux et responsable locaux pour organiser des réunions où chacun puisse se sentir à l'aise, participer et progresser, et développer des méthodes de pédagogie actives. L'éducation populaire n'est pas mettre au ban ceux qui n'ont pas le capital culturel et social mais au contraire permettre à tous de l'acquérir.

Se donner les moyens de nos ambitions

Pour mettre en place cette stratégie de prise du pouvoir, nous avons besoin de moyens humains, financiers et logistiques. Cela passe par disposer des ressources financières nécessaires au développement de toutes nos actions et campagnes. Nous mettrons en place un système de levée de fonds, qui ira de pair avec la constitution d'un réseau de nos membres associés le plus large possible.

Le défi des idées

Dans le texte d'orientation proposé aux adhérents, nous avons présenté une démarche stratégique au service de notre objectif de transformation sociale. Pour cela nous devons affirmer un projet percutant qui ouvre la voie de l'alternative à gauche. Nous voulons ouvrir le champ des possibles par notre capacité à créer et proposer durant tout le mandat. Nous proposons pour cela une démarche délibérative permettant d'associer tous les adhérents du MJS mais aussi de faire participer tous nos partenaires actuels et futurs à la construction de notre projet. Nous voulons que ce mandat fasse émerger une génération politique capable de déconstruire par tous les moyens mis à la disposition de chacun par le MJS le discours hégémonique de la droite, et de convaincre partout, dans les cadres d'expression publics comme privée, de la pertinence de notre projet.

Définir et porter les aspirations de la jeunesse de gauche dans la perspective des élections de 2012

Les conventions que nous mènerons auront vocation à traiter de thématiques larges (société du temps libéré, autre modèle de développement...), choisies par le Conseil National afin de définir dans le détail le projet de société que nous portons en lien avec les pôles du BN. Nous apporterons un éclairage particulier sur les problématiques de jeunesse liées à ces thématiques.

Ces conventions seront le fruit d'une démarche délibérative impliquant l'ensemble des acteurs de l'organisation, ainsi que l'ensemble de nos organisations partenaires : d'une part au cours de la construction des propositions lors des travaux menés localement et nationalement ; d'autre part par la mise en place d'un système de consultation sur l'ensemble des propositions issues de ces conventions.

Rassembler et porter la voix de la jeune gauche

Notre mouvement va mettre toutes ses forces dans un travail collectif avec l'ensemble des composantes de la gauche politique, syndicale, intellectuelle et associative. Même si les bases du travail sur la jeune gauche ont été affirmées, nous devons aller plus loin pour donner tout son sens à l'union de la gauche en tant qu'objectif concret. En plus de mettre en place des réunions de travail de la Jeune Gauche à tous les niveaux, nous construirons notre projet de manière collective avec l'ensemble des adhérents et des sympathisants du MJS mais aussi avec l'ensemble des acteurs de gauche qui voudront s'y associer. Nous

proposons pour cela la création de partenaires associés qui seront invités à participer pleinement à l'ensemble de nos conventions et qui seront membres de droit de nos conseils nationaux.

Nous présenterons notre projet, une fois l'ensemble des conventions abouties lors d'une grande convention nationale de clôture au début de l'année 2011, en présence de l'ensemble des candidats aux primaires à gauche afin de les interpeller sur les problématiques que nous soulèverons.

Ce seront ces propositions et ce projet que nous devons porter lors des primaires et lors de la campagne présidentielle de 2012.

L'engagement international

Face aux crises et révolutions à l'échelle mondiale nous avons besoin d'organisations politiques de jeunesse qui portent une parole politique à l'échelle mondiale et européenne.

Nous devons porter l'alternative concernant les choix politiques de l'OMC, de la Banque Mondiale, du FMI, qui ont été des acteurs majeurs des politiques libérales responsables des crises que nous connaissons;

Nous devons porter nos exigences sur les négociations concernant le changement climatique, et ce dès la conférence de Copenhague.

Nous devons mener le combat politique dans l'Union Européenne pour porter une alternative aux politiques libérales pour aller vers plus de démocratie, de justice et de droits sociaux.

Politiser les organisations socialistes à l'international

À bien des égards, tant au niveau mondial qu'europpéen, ce sont les organisations capables de porter la voix de l'alternative qui manquent à la voix socialiste.

La voix des partis socialistes et socio-démocrates (notamment au niveau européen) s'est, à bien des égards, montrée trop timide, ou pire, résignée, sur ces questions. C'est pourquoi nous ne devons pas hésiter, nous, jeunes socialistes, à porter nos exigences dans le cadre du débat sur la gouvernance mondiale et des négociations sur le changement climatique, et à être en première ligne du combat politique contre les politiques libérales dans l'Union européenne.

La défaite aux élections européennes, tout comme les défaites successives et répétées aux quatre coins du continent, démontre que c'est aussi à l'échelle continentale que la famille socialiste a besoin d'un renouveau. Le MJS renforcera ses liens avec le PSE avec qui nous devons avoir des rapports systématiques car nous avons une responsabilité collective dans ses errances.

C'est dans ce sens que nous approfondirons notre démarche de politisation d'ECOSY et de la IUSY, notamment par la structuration du courant de l'aile gauche de ces organisations et la définition d'une stratégie collective pour être demain à même de prendre la direction de celles-ci. Pour les jeunes socialistes, faire de la politique au sein de l'Union Européenne, c'est porter l'exigence de rupture avec les logiques de la gouvernance et de la négociation permanente avec la droite, pour porter une véritable alternative politique. Il n'y aura pas d'alternance possible au niveau européen si ECOSY ne porte pas la voix, même contestataire, de la jeunesse de gauche européenne.

Pour nous, c'est chaque adhérent qui est directement membre de ces organisations internationales. Nous favoriserons les jumelages et échanges dans chaque fédération, nous renforcerons la présence directe des militants dans les événements internationaux.

Agir sur les enjeux mondiaux

Enfin notre action à l'international ne peut se limiter à la sphère des organisations internationales socialistes. Nous participerons aux mobilisations mondiales et européennes notamment sur l'altermondialisme, les négociations concernant le réchauffement climatique ou encore l'immigration.

L'autonomie, une exigence au quotidien

Faire vivre l'autonomie en tant que démarche

Quinze ans maintenant que le MJS est autonome. Nous ne regardons pas cette autonomie comme une œuvre de musée, mais nous la mettons en pratique en tant que démarche de réflexion et d'action. L'autonomie est une ligne de conduite qui doit nous permettre de développer notre organisation, de la renouveler, et de penser son utilité pour notre famille politique et au sein de la société.

L'efficacité du militantisme, la pertinence des idées, et la force de mobilisation sont autant d'attributs que nous devons à notre autonomie et qui doivent lui donner tout son sens dans nos combats futurs.

C'est pourquoi l'autonomie est le bien commun de tous les jeunes socialistes. C'est la garantie que le mouvement appartient à tous ses adhérents, et doit être un outil à la disposition de tous ceux qui veulent s'en saisir. Et ce, à travers l'organisation de nos relations avec le parti socialiste pour mener ensemble une action constructive, car autonomie ne signifie pas indépendance, et nous oeuvrons aux côtés des socialistes. A travers notre travail avec la gauche politique et sociale. A travers notre capacité à offrir un débouché politique à tous ces jeunes qui peuvent avoir des vécus et des attentes diverses mais partagent une même aspiration à l'émancipation.

Lorsque les jeunes se dotent de structures propres, ils apprennent plus facilement à débattre et à construire leur projet dans un cadre qui leur ressemble, ils prennent goût au militantisme et à l'action collective.

L'autonomie nous permet de désigner nos instances et de décider de notre orientation, d'organiser notre militantisme et de construire l'organisation que nous voulons. Mais l'autonomie nous permet aussi d'être la voix des socialistes vers les jeunes, et la voix des jeunes auprès des socialistes, si nous nous en donnons les moyens.

Faire entendre notre voix dans la famille socialiste

C'est bien pour cette raison que nous devons nous rapprocher, à tous les niveaux, du reste des socialistes : nous voulons peser sur l'orientation politique de notre parti, être utile à notre camp pour préparer la reprise du pouvoir.

Le MJS doit porter au cœur de sa parole et de ses actions les problématiques concernant la jeunesse, mais

il doit aussi porter une conception globale de la société qui réponde aux aspirations de la jeunesse dans la diversité de ses expériences. Parce que les jeunes, comme n'importe quels citoyens, sont concernés par le contexte économique, la crise environnementale, la vision de la société et des solidarités, nous avons vocation à porter une alternative politique au modèle économique mondial qui s'impose à tous, et à porter celle-ci auprès de nos aînés.

Nous renforcerons, à tous les niveaux, nos liens avec le PS : par le travail en concert des pôles du secrétariat national du MJS avec ceux du parti, par la participation des militants aux débats du PS pour faire entendre la voix du MJS.

Nous devons permettre à tous les jeunes socialistes de trouver leur place au sein du MJS et construire les passerelles encourageant, in fine, les adhérents du MJS à poursuivre leur engagement au Parti Socialiste.

Porter la voix du Parti Socialiste sur les questions de jeunesse

Enfin, parce que les questions de jeunesse ne doivent pas concerner uniquement les jeunes, et parce qu'elles interrogent l'ensemble de la société, notre voix doit être aussi tournée vers nos aînés pour continuer ce dialogue que nous voulons permanent. Notre capacité à mobiliser les jeunes autour de questions que le PS a encore du mal à aborder est une source de vitalité pour les socialistes. A cette fin, nous souhaitons organiser, autour du président du MJS, une commission jeunesse du Parti Socialiste, associant les secrétaires nationaux du parti volontaires pour travailler sur ces questions, ainsi que des acteurs de la société, notamment nos partenaires extérieurs. En effet, le MJS est représentant des questions de jeunesse dans la famille socialiste, il a en charge la direction des campagnes auprès des jeunes lors des élections, et son président siège dans les instances nationales du PS depuis la suppression du secrétariat national à la jeunesse. Nous avons donc la responsabilité d'organiser la réflexion de l'ensemble des socialistes sur les questions de jeunesse, mais aussi de déterminer l'action des socialistes (projet de loi, actions contre la politique du gouvernement), et de préparer les échéances de 2012.

Le PAN : une stratégie de conquête des pouvoirs

Ce plan d'action dessine une stratégie globale de conquête du pouvoir à laquelle nous prendrons toute notre part. Le rôle du MJS va en effet être fondamental lors des échéances électorales à venir puisque le mandat va s'ouvrir sur les régionales, puis arriveront très vite les primaires et la préparation des élections présidentielles. Le mandat s'ouvre donc sur une campagne qui doit être la première étape de la conquête, et le MJS devra à la fin de ce mandat être en position de répondre à l'enjeu de 2012. C'est pourquoi nous devons mettre en place dès aujourd'hui les instruments d'une prise de pouvoirs avec tous ceux qui aspirent au changement. Pouvoirs au pluriel parce que notre conception de la démocratie est indissociable de notre stratégie, et ce n'est que collectivement que nous prendrons le pouvoir, avec tous ceux qui aspirent à la transformation sociale.

Nouveau temps

Nouveau mouvement

L'adhérent au centre du mouvement	2
L'adhésion	3
La communication / la formation	3
L'action : droit d'initiative militant	4
Une organisation où chaque jeune trouve sa place	4
Tous les jeunes ont leur place : la mise en place de réseaux	5
Les sympathisants : les volontaires du changement	5
La pluralité de nos formes de mobilisation	6
Renforcer notre lien au mouvement social	6
Adapter nos structures pour répondre à nos objectifs	6
Changer le format de nos réunions pour accueillir tous les jeunes	7
Se donner les moyens de nos ambitions	8
Le défi des idées	8
Définir et porter les aspirations de la jeunesse de gauche dans la perspective des élections de 2012	8
Rassembler et porter la voix de la jeune gauche	8
L'engagement international	9
Politiser les organisations socialistes à l'international	9
Agir sur les enjeux mondiaux	10
L'autonomie, une exigence au quotidien	10
Faire vivre l'autonomie en tant que démarche	10
Faire entendre notre voix dans la famille socialiste	10
Porter la voix du Parti Socialiste sur les questions de jeunesse	11
Le PAN : une stratégie de conquête des pouvoirs	11